

génération à venir que la France fut grande et respectée.

Le jour à adresser ces lignes à un soldat, témoin de la glorieuse campagne de 1859, à un officier qui fut aide de camp de Napoléon III et de son fils, le prince impérial, l'héroïquement devant l'ennemi, hélas ! sous un autre drapeau que le nôtre.

NAPOLÉON.

Le Cinquantenaire de Solférino

LA BATAILLE DU 24 JUIN

Les fêtes du cinquantenaire commenceront aujourd'hui. La dépêche que nous adressa de Milan notre collaborateur Georges Boudoin, et qu'on lira plus loin, montre avec quelle impatience joyeuse, avec quel enthousiasme elles étaient attendues. Mais peut-être un bref préambule est-il nécessaire aux récits que le télégraphe nous apportera aujourd'hui ?

Cinquante ans nous séparent de ces heures glorieuses, et pour les jeunes générations la guerre d'Italie, c'est déjà de l'histoire un peu lointaine. Il faut donc rappeler que la victoire de Solférino, qui fut le triomphal dénouement de la campagne de 1859, fut une victoire très sanglante, où nos adversaires affirmèrent un courage égal au nôtre. La journée du 24 juin vit tomber sur les champs de bataille où le sort de nos armes se décida 17.000 Français et 22.000 Autrichiens.

Solférino, village de onze cents habitants, de la province de Brescia, ne fut en effet, qu'un des champs de bataille où tombèrent nos morts ; et si, vers deux heures de l'après-midi, la prise d'assaut de ce village — au centre du territoire où se rencontraient les forces franco-piémontaises et l'armée autrichienne — marqua la phase décisive et la fin de l'action, c'est sur toute l'étendue de ce territoire, limité par Castiglione à l'ouest, au nord par San-Marino, à l'est par Pozzolo et Cavriana, au sud par Medole et Guidizzolo, que se déploya la bravoure des troupes engagées.

Leurs chefs étaient les plus illustres généraux de notre armée. C'étaient, à la tête des quatre corps d'armée qui allaient rencontrer les Autrichiens, Baraguay d'Hilliers, Mac-Mahon, Canrobert et Niel. La garde impériale marchait avec eux.

L'action, s'engagea d'une façon terrible. Bâties à Magenta et à Metelino, les Autrichiens s'étaient réfugiés derrière le Mincio, à l'est, dans ce qui on appelle le quadrilatère vénitien ; et c'est dans cette direction que s'avancèrent, pour joindre l'ennemi, nos quatre corps d'armée, la garde impériale et les Piémontais.

L'armée autrichienne ne nous attendit point. L'empereur François-Joseph, fâché, fâché et convaincu que la Presse allait venir en son secours, donnait l'ordre à ses généraux de repasser le Mincio et de reprendre contre nous l'offensive.

Les Autrichiens se portaient donc à l'ouest, vers Pozzolo, et rencontraient, au nord de cette position, à San-Marino, les Piémontais. L'action, de ce côté, ne se dessina pas, et l'on se battit plusieurs heures sans résultat.

Pendant ce temps, le maréchal Bara-

côté de Mantoue et avait cru devoir réserver, dans cette direction, la liberté d'action de Canrobert.

Nulle menace ne se produisant au sud-ouest, Canrobert n'avait plus de raison de s'immobiliser là. Il pouvait prêter renfort aux trois corps d'armée engagés ; et ce renfort, augmenté de celui de la garde impériale, allait décider de la victoire.

Succéssivement, Solférino, Cassiano, Cavriana, Guidizzolo étaient enlevés, et de toutes parts les Autrichiens bataillaient en retraite, sous la mitraille et l'orage déchirés.

NAPOLÉON.

Le Cinquantenaire de Solférino

LA BATAILLE DU 24 JUIN

Les fêtes du cinquantenaire commenceront aujourd'hui. La dépêche que nous adressa de Milan notre collaborateur Georges Boudoin, et qu'on lira plus loin, montre avec quelle impatience joyeuse, avec quel enthousiasme elles étaient attendues. Mais peut-être un bref préambule est-il nécessaire aux récits que le télégraphe nous apportera aujourd'hui ?

Cinquante ans nous séparent de ces heures glorieuses, et pour les jeunes générations la guerre d'Italie, c'est déjà de l'histoire un peu lointaine. Il faut donc rappeler que la victoire de Solférino, qui fut le triomphal dénouement de la campagne de 1859, fut une victoire très sanglante, où nos adversaires affirmèrent un courage égal au nôtre. La journée du 24 juin vit tomber sur les champs de bataille où le sort de nos armes se décida 17.000 Français et 22.000 Autrichiens.

Solférino, village de onze cents habitants, de la province de Brescia, ne fut en effet, qu'un des champs de bataille où tombèrent nos morts ; et si, vers deux heures de l'après-midi, la prise d'assaut de ce village — au centre du territoire où se rencontraient les forces franco-piémontaises et l'armée autrichienne — marqua la phase décisive et la fin de l'action, c'est sur toute l'étendue de ce territoire, limité par Castiglione à l'ouest, au nord par San-Marino, à l'est par Pozzolo et Cavriana, au sud par Medole et Guidizzolo, que se déploya la bravoure des troupes engagées.

Leurs chefs étaient les plus illustres généraux de notre armée. C'étaient, à la tête des quatre corps d'armée qui allaient rencontrer les Autrichiens, Baraguay d'Hilliers, Mac-Mahon, Canrobert et Niel. La garde impériale marchait avec eux.

L'action, s'engagea d'une façon terrible. Bâties à Magenta et à Metelino, les Autrichiens s'étaient réfugiés derrière le Mincio, à l'est, dans ce qui on appelle le quadrilatère vénitien ; et c'est dans cette direction que s'avancèrent, pour joindre l'ennemi, nos quatre corps d'armée, la garde impériale et les Piémontais.

L'armée autrichienne ne nous attendit point. L'empereur François-Joseph, fâché, fâché et convaincu que la Presse allait venir en son secours, donnait l'ordre à ses généraux de repasser le Mincio et de reprendre contre nous l'offensive.

Les Autrichiens se portaient donc à l'ouest, vers Pozzolo, et rencontraient, au nord de cette position, à San-Marino, les Piémontais. L'action, de ce côté, ne se dessina pas, et l'on se battit plusieurs heures sans résultat.

Pendant ce temps, le maréchal Bara-



SOLFÉRINO LE VILLAGE ET LA COLLINE

du désastre une part des sommes qu'elle réservait aux réjouissances. N'importe ! le soleil est dans tous les yeux comme il est au ciel, et c'est là qu'est toute la fête.

J'ai été conduit hier par un diligent ami à la caserne Garibaldi qui abrite le 7^e régiment d'infanterie, et j'ai eu l'honneur d'y être reçu par son chef, le colonel Ruiz de Ballestrero. Le 7^e est un des éléments de l'armée italienne dont l'authenticité est la plus vénérable. Son histoire qui paraît aujourd'hui même, en un petit volume de la composition du capitaine Cappello, permet de suivre ses traces jusqu'à deux cents ans en arrière. Il a participé à toutes les actions où s'engagea le Piémont.

Mais l'intérêt de ma visite est en ceci que le 7^e fut parmi les régiments qui distinguèrent le plus brillamment durant la campagne de 1859. Il mérita pour cela la médaille d'honneur qu'il porte fièrement à son drapeau. Il fut des premiers à entrer, sur le Tessin, en contact avec l'armée autrichienne du comte Gyulai et, le matin du 24 juin, c'est lui le premier qui s'engagea contre l'ennemi sur ce mamelon de San-Marino où jusqu'au soir héroïquement si vaillamment les troupes de Victor-Emmanuel, tandis que, sur la droite, à Solférino, à Cavriana, à Medole, triompha l'armée française.

Dans cette journée tragique, le 7^e connut à la fois la gloire de la victoire et le deuil des morts cruelles. Le colonel Beretta, qui le commandait, y reçut en pleine poitrine une balle qui l'étendit raide. Sept officiers restèrent avec lui sur le champ de bataille et j'ai oublié combien de soldats périrent. De cette gloire collective, le 7^e se montre fier, et il sera représenté demain à San-Marino comme tous les régiments qui ont pris part à la bataille. C'est son chef en personne, le fin et distingué colonel Ruiz de Ballestrero, dont la blonde physionomie s'éclaircit dès qu'on évoque devant lui l'illustration du régiment qu'il commande, qui dirigera la délégation et le drapeau, l'accompagnera afin qu'il s'incline pieusement au-dessus de la terre où se sont dissoutes il y a 50 ans les vies de tant de braves gens, qui le plupart, assurément, n'avaient eu que de calme et de silencieux, et qui, pourtant, firent courageusement et sans savoir qu'ils accomplissaient de si grands choses, à la cause de la liberté nationale, le sacrifice d'eux-mêmes.

Demain, tandis que le drapeau du 7^e réparait à San-Marino, tout le régiment en liasse se livrera à des réjouissances multiples, dont les principaux numéros sont un vaste banquet et une tombola pourvue de lots par tous les officiers. Ainsi toute la famille militaire sera associée, de loin, à la cérémonie officielle du champ de bataille.

Georges Boudoin.

A Brescia

Le consul général de France à Milan, M. Pascal d'Aix, le consul général à Turin, M. Pralon, et le président de la Chambre de commerce française à Milan et d'autres Français, se sont rendus à Castiglione pour présider la distribution des prix au collège de cette ville où, grâce à une subvention de l'Alliance française, on a institué des classes de français.

Les représentants de la France ont été accueillis par la municipalité. La ville était pavée de couleurs franco-italiennes.

Après la réception à la mairie, la distribution des livres français a eu lieu. M. Pascal d'Aix a prononcé un discours très applaudi ; il a insisté sur la fraternité des peuples français et italien, entretenue dans cette région historique par l'étude de la langue française.

Un banquet a terminé la journée.

Le Monde & la Ville

MILAN. Mardi, dîner suivi de réception chez M. et Mme Ferdinand Blumenthal. On a beaucoup admiré Mlle Piron et Poncet, de l'Opéra, dans leurs danses Louis XV. Dans l'assistance : Ambassadeur de Turquie, comte d'Ormesson, ministre de Serbie et Mme Veschnik, ministre de Perse, comte Balny d'Arcourt, duc et duchesse de Morny, M. W. Darnac, comte et comtesse Alfred de La Rochechouart, marquis et marquise de Gasquet, marquis et marquise de Reverseaux, vicomte et vicomtesse de Pettiville, baron et baronne La Caze, M. et Mme Gevet, comte de Saint-Sauveur, prince Carini, comte Louis de Périgord, marquis de Nedonchel, comte d'Arigone, comte Jacques de Briey, comte de Durfort, comte d'Outremont, M. Berard, comte de Morny, baron de Foucaucourt, M. de Monbrison, M. Maurice Binder, M. Jean Béraud, M. Henry Tenré, M. Lionel Laroze. Charmant five o'clock, lundi dernier, chez le marquis et la marquise de Meyronnet. Dans ses châteaux, Fursy a remporté son succès habituel et l'on a fait fête à Mlle Lysé Berty, étourdissante comme diseuse et comme chanteuse dans une amusante revue. Mme Guy d'Armauer donna, vendredi, une soirée au cours de laquelle M. Léon Clément fera une conférence sur « l'évolution littéraire ». Dimanche, bal rose des plus élégants chez le vicomte de Courson. Parmi les invités : Comtesse de La Forest-Divonne, vicomte et vicomtesse de Pettiville, comte et comtesse F. de Mun, baron et baronne L. de Dorlodot, baron et baronne E. de Dorlodot, comte et comtesse de Mollat, baron et baronne de Précourt, comte et comtesse de Triguiville, vicomte et vicomtesse de Sainte-Croix, comtesse de Cherisy, comte et comtesse A. de Brimont, comtesse A. de Contades, M. et Mme M. de Wendel, etc. Mlle Valobra vient de donner en leurs salons du boulevard Haussmann, une brillante audition de leurs élèves très applaudis dans des pages de Beethoven, Chopin, etc. etc.

participèrent à la bataille de San-Marino. A Brescia, le 23 juin. Le consul général de France à Milan, M. Pascal d'Aix, le consul général à Turin, M. Pralon, et le président de la Chambre de commerce française à Milan et d'autres Français, se sont rendus à Castiglione pour présider la distribution des prix au collège de cette ville où, grâce à une subvention de l'Alliance française, on a institué des classes de français.

Les représentants de la France ont été accueillis par la municipalité. La ville était pavée de couleurs franco-italiennes.

Après la réception à la mairie, la distribution des livres français a eu lieu. M. Pascal d'Aix a prononcé un discours très applaudi ; il a insisté sur la fraternité des peuples français et italien, entretenue dans cette région historique par l'étude de la langue française.

Un banquet a terminé la journée.

Le consul général de France à Milan, M. Pascal d'Aix, le consul général à Turin, M. Pralon, et le président de la Chambre de commerce française à Milan et d'autres Français, se sont rendus à Castiglione pour présider la distribution des prix au collège de cette ville où, grâce à une subvention de l'Alliance française, on a institué des classes de français.

Les représentants de la France ont été accueillis par la municipalité. La ville était pavée de couleurs franco-italiennes.

Après la réception à la mairie, la distribution des livres français a eu lieu. M. Pascal d'Aix a prononcé un discours très applaudi ; il a insisté sur la fraternité des peuples français et italien, entretenue dans cette région historique par l'étude de la langue française.

Un banquet a terminé la journée.

Le consul général de France à Milan, M. Pascal d'Aix, le consul général à Turin, M. Pralon, et le président de la Chambre de commerce française à Milan et d'autres Français, se sont rendus à Castiglione pour présider la distribution des prix au collège de cette ville où, grâce à une subvention de l'Alliance française, on a institué des classes de français.

Les représentants de la France ont été accueillis par la municipalité. La ville était pavée de couleurs franco-italiennes.

Après la réception à la mairie, la distribution des livres français a eu lieu. M. Pascal d'Aix a prononcé un discours très applaudi ; il a insisté sur la fraternité des peuples français et italien, entretenue dans cette région historique par l'étude de la langue française.

qui, en vertu d'un congé, était absent depuis six semaines, est rentré à Paris et a repris la direction de l'ambassade.

Le marquis Paulucci dei Calboli, ministre d'Italie en Portugal, venant de Lisbonne, est arrivé hier à Paris et repartira demain. M. d'Utter, premier secrétaire à l'ambassade de Russie en France, est nommé conseiller de l'ambassade de Russie à Londres. Voici les noms des célébrations qui offrent le bal de mardi au Pavillon de l'Elysée : Baron de Anchonera, secrétaire à la Légation de la République Argentine, prince Emmanuel Bisceco, prince de Brancovan, M. Arthur Capel, comte Ivan Czokovics, secrétaire à l'ambassade de Russie à Paris, comte Pierre d'Eschamps, comte Drosso, Luis de Errazu, comte Georges Fosticos, secrétaire à l'ambassade d'Autriche, M. André de Fouquieres, comte Louis-René de Gramont, M. Hermann Harles, comte Pierre d'Hérouville, M. Carlos del Huerta, secrétaire à l'ambassade d'Espagne, marquis de Jaucourt, M. André Lombard, prince Joachim Murat, MM. Jean Nicolopolo, comte d'Otis, comte de Peula, comte de Polignac, comte de Polignac, M. Edgar Tradé, comte Jean de La Ribaisière, M. Constant Say, baron Constantin Tossizza, M. André Vagliano, baron Léon Vaux, conseiller de l'ambassade d'Autriche, M. Stéphane Vlasto. Le cotillon était mené avec un entrain endiablé par M. André de Fouquieres, qui était aidé du comte d'Heursel, de M. Nicolopolo, du comte Louis-René de Gramont et du comte Ch. de Polignac. Réconnu : Prince Antoine d'Orléans et Bragança, duc et duchesse d'Uzès, celle-ci en papillon ; princesse Ch. d'Isenbourg-Birstein, en papillon doré ; princesse de Lucinge-Faustine, en libellule ; marquise de Saint-Sauveur, Mlle de Saint-Sauveur, en ibis ; comte de Segonzac, comtesse J. de Segonzac, en papillon ; comte de Beaufort, comtesse Ch. de Beaufort, en papillon ; vicomtesse de Beaufort, en papillon ; comte de Beaufort, en oiseau bleu ; baron Henri de Rothschild, en cygne ; marquis de Mun, en papillon ; marquis de Brantès, en paon, vicomte et vicomtesse de Rohan, prince Ghika, princesse Jean Ghika, en chapeau-souris ; comte de Lévis, comtesse Ph. de Lévis, en chapeau-souris ; comte de Montaigne, comtesse A. de Montaigne, en cygne ; comte et comtesse de Montaigne, Miss Ghikas, comte de Fournès, en papillon ; comte de Montesson, comte G. de Montesson-Pezencas, en cygne ; comte de Nostitz, comtesse de Nostitz, en libellule, comte A. de Ganay, comtesse André de Ganay, en papillon ; M. et Mme Pierre de Fougères, M. M. d'Alphrussi, M. Maurice d'Alphrussi, en paon ; vicomte et vicomtesse de Saint-Croix, comtesse Hocquart de Turlet, en papillon ; comte des Isnards, comte et comtesse de Vogüé, comtesse Ch. de Vogüé, en abeille ; comtesse de Viel-Castel, marquis et marquise de Pontois, M. de Mumm, Mme de Mumm, en scarabée ; Miss Ghikas, Mme Letellier, Mme Tevis, miss Baxter, comte et comtesse Orlot-Davidoff, M. et Mme Noailly, comte de Warren, comtesse E. de Warren, en papillon ; M. et Mme H. Ecombes, baronne de Azy, en papillon ; baron et baronne du Charnel, comte et comtesse Ant. de La Forest-Divonne, baron et baronne de Précourt, M. et Mme de Mollat, baron et baronne Maurice de Rothschild, baron et baronne Lefèvre, M. et Mme Flury-Erard, vicomte et vicomtesse d'Origny, marquis et marquise de Venevilles, Mme P. Barachon, baron et baronne E. Fould, prince et princesse de Sontar, M. Edmond Hesse, M. Scott Grant et miss Gould, M. et Mme A. Creuzé de Lesser, Mme Marshall, marquis et marquise de La Gandara, M. et Mme G. Ancel, M. et Mme P. de Morny, comte et comtesse de Hesse, M. et Mme de Lamoignon, Mme Moore, la baronne Henri de Rothschild, la comtesse Charles des Isnards, la baronne Floid Springer, la baronne du Charnel et Mme A. Creuzé de Lesser ont donné chacune une figure de cotillon. Pour terminer la soirée, une loterie fut tirée parmi les jeunes femmes présentes. L'honneur de la victoire fut à Mlle Noailly. On s'est séparé après avoir soupé par petites tables. L'orchestre Balai a joué ses meilleurs airs. La salle de bal était décorée de guirlandes de fleurs. L'audition de l'Oratorio de Berlioz, l'Enfant du Christ, sera donnée aujourd'hui, à trois heures, dans la chapelle du château de Versailles, sous la présidence de M. Dajard-Duméril, sous-secrétaire d'Etat aux beaux-arts, et de M. Aulard, préfet de Seine-et-Oise.

CERCLES. Le Cercle d'écriture de Croissy a donné, dimanche, sa fête trimestrielle, sous la présidence du général Lavergne. Au cours de cette jolte fête sportive, nous avons reconnu : Comte et comtesse de Cessoles, comte et comtesse de Saint-Maurice, M. et Mme Charles Faure-Biguet, comte et comtesse Tarnowski, M. Paul Pelletier, M. Deutz de Saint-Sauveur, Don José y Viera, M. Jacques-Napoléon Faure-Biguet. Voici le résultat des assauts : Epée : 1^{er} prix, M. G. Maurevert ; 2^e prix, comte d'Hampel ; 3^e prix, docteur Joly. Sabre : MM. Guédréacle et Camentrion. Très applaudi le match de Funda, le nouveau jeu sportif.

CHARITE. Pour venir en aide à la si intéressante œuvre des écoles foraines, un groupe de jeunes gens s'est, comme l'année dernière, chargé d'organiser une représentation qui promet d'être brillante. Elle aura lieu le 30 juin à huit heures et demie, au soir au Cirque Corvi, à la fête de Neuilly. MM. André de Fouquieres, comte de Monchy, André Jagerschmidt, comte de Fleury, Géo Borival, E. Plumon ont composé un programme digne de celui de l'an passé. On trouvera des billets à la mairie de Neuilly et chez Durand, l'éditeur de musique. MARIAGES. M. Eugène-Marie Guernier, professeur à la Faculté de droit de Rennes, député de l'Ille-et-Vilaine, épousera prochainement Mlle Dominique Boubée. Mardi, en l'église Saint-Laud, à Angers, a été célébré le mariage du docteur Henri Foucault avec Mlle Geneviève Dollbard. Les témoins étaient, pour le marié : le docteur Jallot, son cousin, et Mme Hiard, sa cousine ; pour la mariée : Mme Lionet, sa grand-mère, et M. Dollbard, son frère. A la mairie du quatrième arrondissement a eu lieu hier, à quatre heures, le mariage civil de M. Camille Labbé, docteur en droit, fils du docteur Labbé, membre de l'Institut, sénateur et président du Conseil général de l'Orne, commandeur de la Légion d'honneur, et de Mlle Léon Labbé, avec Mlle Elisabeth Lépine, fille de M. Lépine, préfet de police, grand-croix de la Légion d'honneur. Les témoins du marié étaient : le docteur Lermoye, médecin des hôpitaux, et M. Jean Labbé, avocat au Conseil d'Etat ; ceux de la mariée : M. Lépine, professeur à la Faculté de médecine de Lyon, son oncle, et M. Lépine, expert des hôpitaux de Paris, son frère. Le maire, M. Alfred Dardanne, a prononcé cette charmante allocution : Madame, monsieur, Je suis heureux de vous avoir unis, heureux du privilège que me vaut ma fonction, et qui est d'être le premier à vous féliciter. Je veux et dois faire plus et mieux. J'ai à cœur de vous dire que la loi, sous l'égide de laquelle vous allez créer votre foyer familial, ne peut, pour vous s'empêcher de se départir de son austérité. Vous êtes — le savez-vous ? — de ceux qu'elle affectionne. Ce n'est pas un peu digne et plus éloquent interprète de la loi française pour avoir vu, dans la pose de ses traits, la grave autorité du Code, la froide pensée des textes, ne sont pas tout ce qu'il y a dans le cœur et l'esprit de la loi pour le couple que vous formez. Les quelques choses de plus que j'ai distingué tout à l'heure en marge des impressionnantes formules du Code civil : si j'y a que la loi vous fait confiance, si elle est sûre, vous, et que vous avez été élevés l'un et l'autre dans la connaissance des justes droits et des généraux devoirs,

DEUIL. Un service anniversaire pour le repos de l'âme de Son Altesse Royale le duc de Nemours, sera célébré le samedi 26 courant, à dix heures, en la chapelle de la Compassion, avenue de la Révoite, à Neuilly. Mardi, les membres de l'Association des chevaliers pontificaux, présents à Paris, se sont rendus à la chapelle des catéchismes de Saint-Clément, pour entendre la messe célébrée pour le repos de l'âme des messes confrères défunts ; puis ils se sont réunis, en l'assemblée générale, en l'hôtel de leur président, le duc de Rancourt-Pimodan, rue de Lille. Les obsèques de M. Rafael Pinto Valderama, consul général de la République de Colombie au Havre, décédé à l'âge de cinquante-huit ans, ont été célébrées hier, à dix heures et demie, en l'église Saint-Pierre de Chaillot. Le deuil était conduit par Mme R. Pinto Valderama, sa veuve, et Mme José Maria Pinto Valderama, MM. Roberto et Alfredo Pinto Valderama, Mlle Inés Pinto Valderama, M. et Mme Francisco Pinto Valderama, M. et Mme Segundo Pinto Valderama, M. et Mme Benigno Valderama, M. et Mme Samuel Valderama. L'inhumation a eu lieu au cimetière du Père-Lachaise. Mms Lami, née Bidault, est décédée en son domicile du boulevard Pereire, à l'âge de soixante-six ans. Les obsèques seront célébrées aujourd'hui, à dix heures, en l'église Saint-Ferdinand des Ternes. A l'issue de la cérémonie religieuse, le corps sera transporté à Montmorency (Seine-et-Oise), où l'inhumation aura lieu dans le caveau de famille. Nous apprenons la mort : De Mme Lefebvre, née Besson, veuve de M. Jules Lefebvre, ancien administrateur de Suez, ancien préfet de l'Empire, décédée à 89, boulevard Fieschi, à Neuilly ; De Mme de Larosière, née de Viguerie, décédée à Angoulême ; De M. Louis Marchetti, le peintre bien connu, décédé à Méric-Stors (Seine-et-Oise) ; De M. J.-L. Chavanne aîné, décédé 64, rue de l'Aqueduc, et dont les obsèques seront célébrées demain, à dix heures, en l'église Saint-Laurent ; De M. Biet, président de la Société des courses de Montluçon, décédé à l'âge de trente-cinq ans. E. Delaroché.

A AUTEUIL

La journée de la Grande Course de Haies, en dépit d'un temps triste et pluvieux, a été bien réussie. Il y avait du monde, et au passage l'assistance était très select ; par contre, les toilettes restaient dans une note plutôt assez sombre. Réconnu : Princesse Murat, robe voile tulle, chapeau paille vieux rose et noué satin vieux rose ; vicomtesse Vigier, robe toile rose de Chine, chapeau noir et plume noire ; comtesse Tyszkiewicz, robe bleu et plume noire ; princesse Ferdinand de Lucinge, robe liberty noir, empiétement de dentelles blanches et liséré orange au corsage, chapeau noir et plume noire ; comtesse Edouard de Fitz-James, tailleur gros bleu, chapeau paille gris et plumes grises ; princesse de Lisenbourg-Birstein, robe tussor champagne, chapeau paille crème et pois de sautoir ; Mlle Texeira-Leite, robe de tussor mauve pâle, chapeau gris et plumes grises ; Mme Lambert-Champy, robe tailleur gros bleu, chapeau avec noué gros vert et agrégure verte ; comtesse d'André Dardanne, robe crêpe de chamois noir, empiétement de tulle blanc au corsage, chapeau noir et grandes plumes bleues ; baronne de Neuffuss, robe de toile gros bleu, chapeau tulle et plumes grises ; Mme de Montgour, robe tulle gris-perle, soutache brodée même ton, chapeau noir et plume noire ; comtesse de Castelnau, robe de voile bleu, chapeau noir et plume bleue. Comtesse Antoine de Contades, robe crêpe de chamois noir, boa de fourrure, chapeau paille beige et noué dentelles noires ; comtesse Adhémar de Cheygné, tailleur gros bleu et plumes grises ; duchesse de Noailles, robe gaze noir sur transparent violet, chapeau fleuri de célestines et grand voile gris bleu ; Mme André Pould, tailleuse robe tulle noir, chapeau tulle noir ; Mme Gerard Fabvier, robe de liberty noir, chapeau paille noir et agrégure noire ; comtesse Jean de La Roche-Toussainville, robe tulle transparent, chapeau noir et agrégure noire ; comtesse de Roquigny, tailleur gros bleu et plumes grises ; Mme Légard, robe liberty noir, chapeau paille mauve et fleurs mauves ;

Mme Dolfus, robe voile marron, chapeau feutre blanc avec roses blanches; marquise de...

plus de timidité. M. Stolypine a dû répéter plus d'une fois le mot célèbre: « Seigneur, préservez-moi de mes amis; car pour mes ennemis, je m'en charge à moi tout seul. »

ne se neutralisent pas, mais ils se juxtaposent et se complètent. Il est évident que la politique des alliances et des amitiés est appréciée en l'étranger par les alliés et par les amis comme un élément de paix...

publier des informations relatives aux mouvements des troupes et de la flotte et aux commandes de provisions pour l'armée. Berlin, 23 juin.

et au revenu, décourageront l'esprit d'entreprise et d'épargne et feront le plus grand tort au commerce et à l'industrie de ce pays.

POUR LES SINISTRÉS DU MIDI Le Syndicat de la presse parisienne nous communique la note suivante: Nous disions hier qu'il ne restait ni loges, ni baïnettes... aujourd'hui, on ne trouve...

plus de timidité. M. Stolypine a dû répéter plus d'une fois le mot célèbre: « Seigneur, préservez-moi de mes amis; car pour mes ennemis, je m'en charge à moi tout seul. »

Il est certain que les manifestations très libérales de la majorité risquent de fournir d'excellents arguments à tous ceux (et ils sont nombreux) qui ont juré la perte du premier ministre, qu'ils s'acharnent à représenter comme un révolutionnaire.

A l'étranger, tout le monde en a compris la signification et la nécessité et personne n'a songé à y trouver matière à critique: c'est seulement en Italie qu'on a affirmé que nos procédés pouvaient offenser quelqu'un; en contraire, ils n'offensent personne parce qu'ils ne sont dirigés contre personne, parce que la politique que nous poursuivons est une politique de paix, parce que nous persévérons fermement dans la politique de paix, étant profondément convaincus que c'est celle qui répond le mieux aux vrais intérêts du pays et qu'on ne doit pas attacher trop d'importance à certaines manifestations passagères de la presse ou de l'opinion publique soit en Italie, soit à l'étranger.

On télégraphie de Constantinople au Berliner Tageblatt que des que les troupes européennes seront retirées, la flotte turque ira ancrer dans les eaux croisées afin de prendre sous sa protection les sujets musulmans.

LES CHEMINS DE FER CHINOIS Londres, 23 juin. Une information, communiquée au journal dit: « Les Etats-Unis viennent de faire savoir au gouvernement anglais que peu leur importe la façon dont les Américains participent à l'emprunt du chemin de fer du Tze-Tschouan, pourvu que la part américaine soit égale à celle des autres nations contractantes. »

Le Syndicat de la presse parisienne nous communique la note suivante: Nous disions hier qu'il ne restait ni loges, ni baïnettes... aujourd'hui, on ne trouve...

DERNIÈRES NOUVELLES

Au Maroc

Tanger, 23 juin. Le cercle se rétrécit autour de Fez et la situation y devient si critique que les Européens se décident à quitter la ville que les indigènes se préparent à mettre en état de défense.

Régina.

Les tribus des environs de la capitale passent presque toutes du côté du Roi et l'on craint qu'il n'en soit de même d'une nouvelle malhalla de 2,000 hommes qui vient d'être formée pour être envoyée contre le prétendant.

Un discours de Guillaume II

Berlin, 23 juin. L'empereur Guillaume, qui est allé assister à Cuxhaven à des régates, a présidé aujourd'hui un banquet donné en son honneur par le bourgmestre de Hambourg, et y a prononcé le discours suivant.

Nous faisons du sport, non de la politique; mais dans sa magnificence vous avez eu la bonté de toucher à des points qui émeuvent actuellement le cœur de tous les Allemands.

La crise politique allemande

Berlin, 23 juin. L'agitation est si son comble. Toute la gauche réclame la dissolution du Reichstag et prétend que les décisions sont prises déjà dans ce sens, ce qui est inexact.

La situation ministérielle en Russie

La session parlementaire en Russie a été marquée par deux votes de la plus haute importance et sur lesquels il est nécessaire d'appeler l'attention: l'émancipation des vieux-croyants et le libre passage d'une confession à une autre.

La politique étrangère et l'Italie

Rome, 23 juin. Au cours de la discussion du budget des affaires étrangères, un député socialiste a cru devoir se livrer aux attaques coutumières aux hommes de son parti contre le Tsar, et il l'a fait avec une violence qui a dépassé toute mesure.

La question crétoise

Londres, 23 juin. Ce soir à sept heures, au Foreign Office, on n'avait encore reçu aucune communication officielle de la note par laquelle la Turquie va informer les puissances du désir d'ouvrir des négociations de paix.

Figaro à Londres

Cot après-midi, les hommes d'affaires et commerçants de la Cité ont tenu, sous la présidence de lord Rothschild, un grand meeting de protestation contre le budget libéral. On y a voté, sur la proposition de lord Avebury et de sir Félix Schuster, directeur de la plus grande banque du Royaume-Uni...

A l'autriche et la Russie. Saint-Petersbourg, 23 juin. Dans un entrefilet émanant évidemment des hautes sphères, le Novonévremié dément catégoriquement la nouvelle donnée par la Neue Freie Presse...

Don Carlos. Venise, 23 juin. Don Carlos, qui est à Venise, a télégraphié lui-même au commandeur Bigio pour démentir les bruits fauchés qui persistent à courir en Espagne au sujet de sa santé.

En Turquie. Constantinople, 23 juin. Il n'est pas question de renverser Hilmipacha, et encore moins de lui donner le général Mahmoud-Chefket-pacha comme successeur, mais il semble certain que la majorité jeune-turque à la Chambre est décidée à renverser avant les vacances Ferid-pacha et Nourouddin-pacha...

Une diversion. Berlin, 23 juin. Le Berliner Lokalanzeiger écrit ce matin: Il se confirme que le discours de M. Barthou a fait dans les milieux officiels une très mauvaise impression.

La crise hongroise. Budapest, 23 juin. Les journaux annoncent que, dans le cas où M. Lukacs échouerait dans sa mission, le comte Hedervary serait appelé par le souverain à constituer un nouveau cabinet.

Elections hollandaises. Amsterdam, 23 juin. On connaît maintenant les résultats du scrutin de ballottage. La nouvelle Chambre comprendra: 25 libéraux, 8 démocrates, 7 socialistes, 25 catholiques, 23 protestants, 12 chrétiens historiens.

Contre les trusts. Washington, 23 juin. Une conférence a eu lieu hier soir à la Maison Blanche entre le président Taft, l'avocat général M. Root et plusieurs personnalités en vue de la Chambre et du Sénat.

Catastrophe minière. New-York, 23 juin. Une explosion s'est produite à Werkrun, dans une mine de la Compagnie des houillères de Lackawanna; il se trouvait à ce moment plusieurs centaines d'ouvriers dans la mine.

L'effondrement du tunnel de Bruggwald. Saint-Gall, 23 juin. L'effondrement du tunnel de Bruggwald a fait quatorze victimes officiellement constatées: neuf morts et cinq blessés, et il manque encore six ou sept hommes.

COURTES DÉPÊCHES. L'empereur d'Allemagne a rendu visite hier au prince de Monaco sur son yacht à Cuxhaven.

On dit à Berlin que le baron de Marschall, ambassadeur d'Allemagne à Constantinople, ira conférer avec son souverain.

M. Isvolski, ministre des affaires étrangères de Russie, a donné hier, à Saint-Petersbourg, un dîner en l'honneur de l'amiral Touchard, ancien ambassadeur de France.

Le nombre des nouveaux cas de choléra à Saint-Petersbourg a été hier de 75, et celui des malades s'élève à 313. Le Conseil des ministres a décidé la reconstruction des égouts pour assainir la ville.

Les cuirassés français Bouvet, Suffren, Jauréguiberry et le contre-torpilleur Lahire sont arrivés aux Baléares.

On annonce de Madrid la mort de M. Barrio y Mier, chef du parti carliste.

Une dépêche de New-York signale deux fortes secousses de tremblement de terre à Grass-Valley, en Californie.

Amérique latine. Buenos-Aires, 23 juin. Déjeuner. Le Président de la République, M. Figueroa Alcorta, a assisté aujourd'hui au déjeuner offert à bord du vapeur Princessa Margalida par le représentant du Lloyd Italiano.

Change. Le change à 90 jours de vue est à 5/4 1/2.

Taux d'escompte. Le taux de l'escompte se pratique pour les firmes spéciales à 5 3/4, 0/0 et pour les autres entre 6 et 7 1/2.

Les céréales. Voici les cours cotés par 100 kilos, mis à la darse, au marché des céréales: Blé «harlette», 22 fr. 35; avoine à base 47, 13 fr. 75; lin 4 0/0, 25 fr. 65; mais jaune, 11 fr. 75.

Chemins de fer. Le contrat d'achat du chemin de fer Cordoba et Nord-Est, qui fera désormais partie du réseau de l'Etat, en complément le système qui, joint aux lignes de l'Argentin du Nord, reliera la ville de Cordoba avec les provinces de la Rioja et Catamarca, vient d'être signé.

Le prix d'achat a été fixé à 30 millions de francs. Il comprend, en outre de la ligne avec toutes ses installations et matériel roulant, le crédit que la Compagnie vendeuse avait contre la province de Cordoba, à raison de la garantie de 6 0/0 accordée dans la concession originaire, obtenue en 1888.

Exportations. Pendant la semaine qui vient de s'écouler, les exportations argentines ont été les suivantes: Blé, 41,523 tonnes; farine, 1,055 tonnes; maïs, 75,119 tonnes; graines de lin, 31,854 tonnes; avoine, 4,782 tonnes; orge, 14,825 tonnes; alpiste, 324 tonnes; laine, 1,647 ballots; cuirs de mouton, 1,615 ballots.

Notre correspondant de Londres nous envoie la succincte dépêche qui suit: Les officiers argentins, actuellement à Londres, ont assisté à une splendide « garden party », au château de Windsor, à l'occasion de la remise des draquens aux officiers de la réserve de la gendarmerie par le Roi et la Reine.

Les officiers argentins ont été, en outre, invités au château de lady Mary P. Graham, comtesse de Londonderry, à la messe de la duchesse de Monrose. En retour, ils donneront, jeudi prochain, un déjeuner au Hurlingham Club, et dans l'après-midi, ils assisteront avec leurs invités au grand polo match, qui aura lieu dans le même endroit.

Le 29 courant, ils offriront un grand banquet en l'honneur du ministre Domínguez et du duc de Richmond, à l'hôtel Ritz, et le soir même, on y donnera un grand bal en l'honneur de lady Hélène, la fille du duc de Richmond.

Le lendemain, ils partiront de Londres pour prendre part au concours international de Hollande.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Amérique latine. Buenos-Aires, 23 juin. Déjeuner. Le Président de la République, M. Figueroa Alcorta, a assisté aujourd'hui au déjeuner offert à bord du vapeur Princessa Margalida par le représentant du Lloyd Italiano.

Change. Le change à 90 jours de vue est à 5/4 1/2.

Taux d'escompte. Le taux de l'escompte se pratique pour les firmes spéciales à 5 3/4, 0/0 et pour les autres entre 6 et 7 1/2.

Les céréales. Voici les cours cotés par 100 kilos, mis à la darse, au marché des céréales: Blé «harlette», 22 fr. 35; avoine à base 47, 13 fr. 75; lin 4 0/0, 25 fr. 65; mais jaune, 11 fr. 75.

Chemins de fer. Le contrat d'achat du chemin de fer Cordoba et Nord-Est, qui fera désormais partie du réseau de l'Etat, en complément le système qui, joint aux lignes de l'Argentin du Nord, reliera la ville de Cordoba avec les provinces de la Rioja et Catamarca, vient d'être signé.

Le prix d'achat a été fixé à 30 millions de francs. Il comprend, en outre de la ligne avec toutes ses installations et matériel roulant, le crédit que la Compagnie vendeuse avait contre la province de Cordoba, à raison de la garantie de 6 0/0 accordée dans la concession originaire, obtenue en 1888.

Exportations. Pendant la semaine qui vient de s'écouler, les exportations argentines ont été les suivantes: Blé, 41,523 tonnes; farine, 1,055 tonnes; maïs, 75,119 tonnes; graines de lin, 31,854 tonnes; avoine, 4,782 tonnes; orge, 14,825 tonnes; alpiste, 324 tonnes; laine, 1,647 ballots; cuirs de mouton, 1,615 ballots.

Notre correspondant de Londres nous envoie la succincte dépêche qui suit: Les officiers argentins, actuellement à Londres, ont assisté à une splendide « garden party », au château de Windsor, à l'occasion de la remise des draquens aux officiers de la réserve de la gendarmerie par le Roi et la Reine.

Les officiers argentins ont été, en outre, invités au château de lady Mary P. Graham, comtesse de Londonderry, à la messe de la duchesse de Monrose. En retour, ils donneront, jeudi prochain, un déjeuner au Hurlingham Club, et dans l'après-midi, ils assisteront avec leurs invités au grand polo match, qui aura lieu dans le même endroit.

Le 29 courant, ils offriront un grand banquet en l'honneur du ministre Domínguez et du duc de Richmond, à l'hôtel Ritz, et le soir même, on y donnera un grand bal en l'honneur de lady Hélène, la fille du duc de Richmond.

Le lendemain, ils partiront de Londres pour prendre part au concours international de Hollande.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Amérique latine. Buenos-Aires, 23 juin. Déjeuner. Le Président de la République, M. Figueroa Alcorta, a assisté aujourd'hui au déjeuner offert à bord du vapeur Princessa Margalida par le représentant du Lloyd Italiano.

Change. Le change à 90 jours de vue est à 5/4 1/2.

Taux d'escompte. Le taux de l'escompte se pratique pour les firmes spéciales à 5 3/4, 0/0 et pour les autres entre 6 et 7 1/2.

Les céréales. Voici les cours cotés par 100 kilos, mis à la darse, au marché des céréales: Blé «harlette», 22 fr. 35; avoine à base 47, 13 fr. 75; lin 4 0/0, 25 fr. 65; mais jaune, 11 fr. 75.

Chemins de fer. Le contrat d'achat du chemin de fer Cordoba et Nord-Est, qui fera désormais partie du réseau de l'Etat, en complément le système qui, joint aux lignes de l'Argentin du Nord, reliera la ville de Cordoba avec les provinces de la Rioja et Catamarca, vient d'être signé.

Le prix d'achat a été fixé à 30 millions de francs. Il comprend, en outre de la ligne avec toutes ses installations et matériel roulant, le crédit que la Compagnie vendeuse avait contre la province de Cordoba, à raison de la garantie de 6 0/0 accordée dans la concession originaire, obtenue en 1888.

Exportations. Pendant la semaine qui vient de s'écouler, les exportations argentines ont été les suivantes: Blé, 41,523 tonnes; farine, 1,055 tonnes; maïs, 75,119 tonnes; graines de lin, 31,854 tonnes; avoine, 4,782 tonnes; orge, 14,825 tonnes; alpiste, 324 tonnes; laine, 1,647 ballots; cuirs de mouton, 1,615 ballots.

Notre correspondant de Londres nous envoie la succincte dépêche qui suit: Les officiers argentins, actuellement à Londres, ont assisté à une splendide « garden party », au château de Windsor, à l'occasion de la remise des draquens aux officiers de la réserve de la gendarmerie par le Roi et la Reine.

Les officiers argentins ont été, en outre, invités au château de lady Mary P. Graham, comtesse de Londonderry, à la messe de la duchesse de Monrose. En retour, ils donneront, jeudi prochain, un déjeuner au Hurlingham Club, et dans l'après-midi, ils assisteront avec leurs invités au grand polo match, qui aura lieu dans le même endroit.

Le 29 courant, ils offriront un grand banquet en l'honneur du ministre Domínguez et du duc de Richmond, à l'hôtel Ritz, et le soir même, on y donnera un grand bal en l'honneur de lady Hélène, la fille du duc de Richmond.

Le lendemain, ils partiront de Londres pour prendre part au concours international de Hollande.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

LE FESTIVAL DE SAMEDI

Voici le programme du grand concert qui sera donné samedi, à trois heures, au Trocadéro, au bénéfice de l'œuvre du sanatorium de Larue, par l'Hay (Seine), qui rend de si nobles services pour les soins des femmes tuberculeuses.

- 1. Musique militaire, 24^e régiment d'infanterie; 2. Polonoise et Bulerie, de Bach, par l'Orchestre Colonne; 3. a) Toccata, de Widor; b) Filèuse de Pelléas et Mélisande (Faure), par M. Battala et de Lausany, sur piano; 4. Mme Félicia Mallet, dans son répertoire; 5. M. Widor, grandes orgues; 6. Mme Elise Kutschera; 7. Récits du Graal et mélodies de Vidal; 8. M. Franz, de l'Opéra; 9. Orchestre Colonne, sous la direction de M. Colonne; 10. Grand air de Werther, M. Muratore, de l'Opéra; 11. Grandes orgues, M. Widor, avec l'Orchestre Colonne; 12. Mme Tétrazini; 13. Danes hongroises, réglées par M. L. Staafs, exécutées par M. Jean Bonard, M. Moreira, et MM. Staafs et Ricard, de l'Opéra; 14. Le Ténor, fantaisie en un acte, de Georges Berr et Théodore Hanoulle; 15. Musique militaire.

On trouve des places au Trocadéro et chez Durand, place de la Madeleine; chez Grus, place Saint-Augustin; à l'Agence des théâtres, 58, avenue de l'Opéra.

Loges couvertes (8 places), 250 francs; loges découvertes (6 places), 200 francs; loges découvertes (4 places), 150 francs; fauteuils d'orchestre, 20 francs; fauteuils de balcon, 15 francs; fauteuils d'amphithéâtre, 10 francs; tribunes, 5 francs.

Des programmes illustrés par Mme Madeleine Lemaire seront vendus au profit de l'œuvre.

A l'Etranger

La situation ministérielle en Russie

La session parlementaire en Russie a été marquée par deux votes de la plus haute importance et sur lesquels il est nécessaire d'appeler l'attention: l'émancipation des vieux-croyants et le libre passage d'une confession à une autre.

La première de ces mesures intéresse une des parties les plus honnêtes et les plus saines de la population: on sait que les vieux-croyants (starobiers) datent du dix-septième siècle, au moment où de zélés réformateurs prétendaient organiser l'Eglise russe et surtout épurer les livres sacrés et les rites. Parmi les fidèles, certains refusèrent énergiquement d'accepter cette réforme; ils s'en tinrent obstinément au signe de croix fait avec deux doigts, au double Alleluia, ils continuèrent à appeler Jésus Isous, et non point Iisous, comme le veulent les novateurs.

Les violences et les persécutions se brisent contre leur entêtement. Rien de plus touchant que cet attachement aux vieilles formules qui leur semblaient profondément russes, au lieu que toutes les réformes étaient, à leurs yeux, l'œuvre diabolique des étrangers.

La Douma a ratifié les mesures de complète tolérance que le gouvernement avait prises, depuis quelques années, en faveur des communautés de vieux-croyants.

Quant à l'autre vote sur le libre passage d'une confession religieuse à une autre, c'est, en fait, la liberté de conscience qu'il institue. Il suffit de connaître un peu la Sainte Russie pour se rendre compte de l'extraordinaire portée de ce vote. Décréter l'égalité absolue des diverses religions, au regard de la loi, c'est là pour les Russes une innovation singulière. On comprend que bien des gens et le ministère lui-même s'en soient montrés effrayés; ils ont trouvé qu'on allait vraiment trop vite, qu'on ne ménageait pas assez les transitions.

Car une pareille mesure n'a pas seulement une importance théorique; si on l'appliquait intégralement, elle aurait pour effet de supprimer les restrictions nombreuses et gênantes qui pèsent sur les juifs; elle conduirait indirectement à une solution de la question juive, solution basée sur la pleine et entière liberté.

A plusieurs moments, le gouvernement de M. Stolypine s'est senti débordé; à mesure que le fossé s'éclaircissait entre la droite et la Douma et la majorité, notamment le groupe octobriste qui est la plus ferme soutien du cabinet, on pouvait noter chez le premier ministre plus de circonspection et

plus de timidité. M. Stolypine a dû répéter plus d'une fois le mot célèbre: « Seigneur, préservez-moi de mes amis; car pour mes ennemis, je m'en charge à moi tout seul. »

Il est certain que les manifestations très libérales de la majorité risquent de fournir d'excellents arguments à tous ceux (et ils sont nombreux) qui ont juré la perte du premier ministre, qu'ils s'acharnent à représenter comme un révolutionnaire.

A l'étranger, tout le monde en a compris la signification et la nécessité et personne n'a songé à y trouver matière à critique: c'est seulement en Italie qu'on a affirmé que nos procédés pouvaient offenser quelqu'un; en contraire, ils n'offensent personne parce qu'ils ne sont dirigés contre personne, parce que la politique que nous poursuivons est une politique de paix, parce que nous persévérons fermement dans la politique de paix, étant profondément convaincus que c'est celle qui répond le mieux aux vrais intérêts du pays et qu'on ne doit pas attacher trop d'importance à certaines manifestations passagères de la presse ou de l'opinion publique soit en Italie, soit à l'étranger.

On télégraphie de Constantinople au Berliner Tageblatt que des que les troupes européennes seront retirées, la flotte turque ira ancrer dans les eaux croisées afin de prendre sous sa protection les sujets musulmans.

LES CHEMINS DE FER CHINOIS Londres, 23 juin. Une information, communiquée au journal dit: « Les Etats-Unis viennent de faire savoir au gouvernement anglais que peu leur importe la façon dont les Américains participent à l'emprunt du chemin de fer du Tze-Tschouan, pourvu que la part américaine soit égale à celle des autres nations contractantes. »

Le Syndicat de la presse parisienne nous communique la note suivante: Nous disions hier qu'il ne restait ni loges, ni baïnettes... aujourd'hui, on ne trouve...

Le prix d'achat a été fixé à 30 millions de francs. Il comprend, en outre de la ligne avec toutes ses installations et matériel roulant, le crédit que la Compagnie vendeuse avait contre la province de Cordoba, à raison de la garantie de 6 0/0 accordée dans la concession originaire, obtenue en 1888.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

Objet de la visite: M. Abel Craissac. La crise.

du dix-septième siècle. 45 sont de fonda-

autres rapports intéressants ont été lus

de M. Planchet, de Clermont, sur l'utilité des

Culture physique

La Gymnastique rythmique

J'ai assisté hier à une chose charmante, à

une démonstration de gymnastique rythmique

— méthode Dalcroze — donnée à l'école Sainte-

Barbe par Mlle Brechout, qui enseigne. M.

Paul Pierrot, directeur de Sainte-Barbe et

maire du cinquième arrondissement, prési-

dant la réunion à laquelle avaient été conviés

beaucoup de manans. J'étais venu scepti-

que : la gymnastique rythmique je la connais-

sais de nom ; elle est un produit suisse,

donc l'essai fait à Sainte-Barbe est la pre-

seront exposés des objets qui présenteront

un réel intérêt historique.

MM. Quentin-Bauchart et Joseph Denais

ont ensuite présenté des projets de vœux :

le premier pour que l'affranchissement de la

carte postale non illustrée ne coûte plus que

vingt centimes ; le second, dans l'espoir que

le Parlement renouvellera les taxes personnelles

de deux francs qui frappent les débiteurs au

détail de boissons, de denrées alimentaires

ainsi que la création d'un timbre-quit-

tance à cinq centimes qu'on devrait apposer

sur les quittances de toute nature, signées

ou non signées, de sommes supérieures à

deux francs, sans excéder dix francs.

M. Joseph Denais a également signalé les

abus qui résultent de la concurrence que

font des chefs ouvriers militaires à l'indus-

jeille maintenant qu'il est en cause. Il

semble se faire très humble, suppliant

même ; il s'adresse à la Cour :

— J'ai dit la vérité, mais ils sont deux

contre moi ; vous ne me croirez pas !

Le témoignage apprécié publiquement

par un juge qui demande de n'en pas

tenir compte !

— M. Riondel, s'écrie M. Lagasse, commence

à craindre les erreurs judiciaires !

On fera dans les revues de fin d'année

la « scène du juré ». Ce fut plutôt une

scène de comédie de caractère. Il se dé-

fend, M. le juré. Il plaide, il discute, il

raisonne. Le juge subitement devient

avocat : — son propre avocat.

— Mais si c'était vrai, on l'aurait dit tout

de suite.

— J'avais mon train à prendre, répond M.

cières, le prouve. Audience tumultueuse,

vélocité, ou la foule hurlait sa colère.

C'était le déchaînement des passions

contre le juge — cet éternel adversaire

des foules. Il fallut même faire protéger

la sortie du jury par la troupe. Au

dehors, le public était turbulent et hos-

tile.

« L'affaire Renard commence », s'écriait

l'éloquent avocat. En tout cas, un nou-

veau procès Renard recommencera sans

doute à Melun ou ailleurs. Renard, en

gouté quelque chose dans ces verdicts

successifs. Il n'a plus prémédité son

crime ; ce n'est qu'un simple meurtrier

d'occasion. Il n'a pas gagné au change :

la peine reste la même.

Georges Claretie.

NOUVELLES JUDICIAIRES

pas été frappés pour délit d'opinion, mais

pour avoir affiché sur les murs de Paris une

lettre outrageante à l'égard des membres du

gouvernement.

« La C. G. T. — Le comité confédéral a

officiellement décidé, hier, de proposer aux

organisations ouvrières la candidature de

M. Jouhaux, des armementiers, aux fonctions

de secrétaire général de la C. G. T.

M. Jouhaux remplit actuellement les fonctions

de trésorier de la Maison des fédé-

ratifs.

M. Lefèvre, des bijoutiers, sera probable-

ment proposé pour succéder à M. Thill, se-

crétaire adjoint.

Réunion. — Le dîner de la rédaction du

Figaro qui a lieu, le premier lundi de chaque

mois, au restaurant Lapré, sera remplacé, le

5 juillet prochain, par un déjeuner à Compiè-

déjà une première tentative de cambriolage

dans cet hôtel.

LE CHEMIN DE FER NORD-SUD

La plus grande partie de la ligne princi-

pal du chemin de fer électrique souterrain

Nord-Sud de Paris sera très probablement

ouverte à l'exploitation vers la fin de l'année.

Cette ligne va de la porte de Versailles à

Notre-Dame de Lorette et sera prolongée

jusqu'à la mairie de Montmartre.

Dix-huit stations seront, tout d'abord, des-

servies, au nombre desquelles, on compte,

notamment, celles de la gare Montparnasse,

du Bon Marché, des ministères, de la Cham-

bre des députés, de la Concorde, de la Made-

leine, de la gare Saint-Lazare et de la Trinité.

On considère d'ailleurs, comme probable que

la ligne secondaire de la gare Saint-Lazare à

la porte de Saint-Ouen, par la place Clichy

Gazette des Tribunaux

COUR D'ASSISES DE SEINE-ET-OISE : L'affaire

Renard.

(Le verdict)

Renard est une seconde fois condamné.

Les jurés de Versailles l'ont reconnu

coupable de meurtre et de vol, mais

ils n'ont pas retenu contre lui la pré-

méditation, et ils lui ont accordé des cir-

constances atténuantes. Renard est plus

un assassin, mais un simple meurtrier

et un voleur. La Cour l'a condamné

aux travaux forcés à perpétuité. Elle fut

longue, violente, houleuse, cette dernière

audience. Et qui l'a-t-elle eue ? Le verdict si

impromptu, par une foule compacte, qui se

pressait, fébrile, aux portes du Palais de

justice, ne parut, au milieu des incidents

La Cour délibère, rend un arrêt don-

nant acte des dépositions de MM. Le

Villain et Sentier, tout en déclarant que

les autres jurés n'ont pas entendu le

propos rapporté.

Mais ce n'est point fini. M. le juré

resté sur la sellette. On ne pense plus à

Renard. Le public est rentré, houleux,

vibrant, hostile visiblement au jury. Il

y a décidément une affaire Riondel.

M. Lagasse a de nouvelles conclusions

toutes prêtées. Il demande qu'on lui

donne acte de ce que M. Riondel a, par

des gestes, approuvé la déposition de

M. Bertillon, et il demande de prouver

le fait par témoins.

Et, de nouveau, M. le juré est ques-

tionné. Ah ! il n'a plus sa belle assurance

de chef du jury, lorsque sa feuille de

questions à la main, semblait incarner

la justice des hommes, il avait la main

sur le cœur et promenait fièrement son

regard sur l'assistance hahlestant, distil-

lant mot par mot la lecture de son ver-

dict désormais historique. Il ne cher-

chait plus d'effets. Il se leva, M. le juré.

— Avoir fait des gestes ? moi ! (Et il se

frappe la poitrine.) Mais quels gestes ? (Et il

agit la main droite.) Je me le demande. Je

suis en général très calme ! (Et à nouveau il

se frappe la poitrine.)

La Cour fait son enquête. Et des té-

moins défilent à la barre. M. de Brinon,

avocat à la Cour, M. Ury, M. Oriol,

La Société coopérative « La Ruhe » créée

parmi le personnel de la Compagnie des

tramways de Bordeaux et la Société bor-

delaise des habitations à bon marché, au-

quelques-uns ont soulevé plus, — à propos

de l'accusation de spéculation de bourse

contre celui-ci a dirigée contre M. Wer-

nhner.

— Votre accusation, a dit M. Barbox au

prévenu, est non seulement honteuse, mais

inamovible, à raison de l'hypermétrie dont

vous l'avez recouvert. Cette accusation in-

famante a soulevé le dégoût et le hoquet

chez les hommes gens.

M. Barbox a terminé sa plaidoirie

par ces mots :

M. Lemoine demeure un coupable aujour-

« Un bon régime. — Pour les arthritiques

et rhumatisants, le meilleur régime est de

boire au repas l'eau de Vichy-Célestins, qui

se trouve en bouteille et demi-bouteille dans

tous les restaurants.

« Un bon régime. — Pour les arthritiques

et rhumatisants, le meilleur régime est de

boire au repas l'eau de Vichy-Célestins, qui

se trouve en bouteille et demi-bouteille dans

tous les restaurants.

« Un bon régime. — Pour les arthritiques

et rhumatisants, le meilleur régime est de

boire au repas l'eau de Vichy-Célestins, qui

se trouve en bouteille et demi-bouteille dans

tous les restaurants.

« Un bon régime. — Pour les arthritiques

et rhumatisants, le meilleur régime est de

A L'HOTEL DE VILLE

LE DISCOURS DU PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL.

— INCIDENTS PROBABLES A PROPOS DE LA

BOURSE DU TRAVAIL.

Le Conseil général, qui s'est réuni hier,

— J'ai su, ajoutait M. Le Villain, que ce

juré était conseiller municipal, car j'ai causé

avec lui à propos de la difficulté qu'il y avait

pour moi à prendre des photographies, et j'ai

— M. Sentier confirme la déposition de

M. Le Villain. Il a rapporté le fait à M.

M. Lagasse, qui en a été averti dès le len-

demain.

— Il sera, en effet, très probablement.

Le cas de cassation semble des plus sé-

rieux. Un juré ne doit pas avant le ver-

dict manifester son opinion. Nous avions

« M. Barthou et les révoqués. — MM. Nègre,

Simonet et Granier, du comité central

pour la défense du droit syndical, ont adressé

à M. Barthou une lettre pour protester contre

« M. Barthou et les révoqués. — MM. Nègre,

Simonet et Granier, du comité central

pour la défense du droit syndical, ont adressé

à M. Barthou une lettre pour protester contre

ci et c'est alors qu'il commença à poursuivre sa réhabilitation.

Après leur départ, quelques-uns de leurs camarades ayant fait mine de prendre fait et cause pour les révoltés ont été mis aussitôt en cellule.

AVIS DIVERS

UN PEU de Duval de Ninon, suave poëde de la Parf. Ninon, 31, rue du 4-Septembre, sur vos traits fatigués, hâlés, les fait resplendir aussitôt de fraîcheur et de jeunesse.

COURRIER DES THÉÂTRES

THÉÂTRE DE L'OPÉRA-COMIQUE : Mlle Lipkowska dans Lakmé. — Mlle Lipkowska, l'exquise chanteuse russe, qui fut si justement admirée au Châtelet dans le Prince Igor et dans Ruslan et Ludmila, vient de faire de remarquables débuts à l'Opéra-Comique dans Lakmé qui a été pour elle l'occasion de nombreux triomphes à Pétersbourg.

Comme dans la fameuse cavatine de Rousslan, où elle est remarquable, les parties de pure virtuosité : le trille et la vocalise du premier acte, les vocalises qui précèdent la Légende, ont été exécutées par elle en perfection. Mais ce qui importe plus, et ce qui a déterminé son immense succès, c'est la manière dénuée d'emphase inutile, vraiment délicate et vraiment touchante dont elle a chanté les phrases les plus expressives de l'œuvre : « Pourquoi dans les grands bois », « Où va la jeune Hindoue », le duo du deuxième acte et la fin du troisième.

Cet accueil si chaleureux rend plus intéressante encore l'annonce de l'apparition de Mlle Lipkowska dans la Traviata, vendredi prochain, et dans le duo de Roméo, au gala de l'Opéra de samedi.

Je serais très heureux si la première du Stradivarius pouvait coïncider avec la représentation que vous organisez au profit des sinistrés du Midi. Me permettant de collaborer ainsi à cette bonne œuvre, vous ajouteriez encore à la joie que j'éprouve de débiter à la Comédie-Française.

Vous avez bien voulu nous dire que la première de la Veille du bonheur coïnciderait avec la représentation que vous comptez donner au profit des sinistrés du Midi.

Je suis dans l'exposé des motifs concernant le projet de construction d'un nouveau Conservatoire de musique, que l'Etat contribue aux dépenses « en utilisant la somme qui lui coûte chaque année la location du théâtre de l'Opéra-Comique pour les concours des élèves ».

MM. Francell, L. Eugère, Nivette, Mlle Lucette Korsoff).

— Au théâtre Sarah-Bernhardt, à 8 h. 1/2, la Sorcière, de Victorien Sardou (Mme Blanche Dufréne, MM. Decour, Chamcroy, Maxudian).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Testament, la Grande Morle, le Boc de gaz. Depuis six mois, le Jeu de l'Amour et des Beaux-Arts, le Délégué de la 3^e section.

— Au théâtre Royal. M. Eugène Héros a décidé M. Le Gallo, le brillant créateur de Boulard dans Monsieur Zéro, à reprendre son rôle dans le triomphant vaudeville de MM. Paul Gavault et Mouteyron-Léon.

— Au théâtre de la Comédie-Française, à 8 h. 3/4, Modestine (MM. Dessonnes, Paul Numa, Mlle Provost); Connais-toi (MM. Paul Mounet, Henry Mayer, Delhelly, Georges Grand, Décard, Mmes Barlet, Marie Leconte).

— Au théâtre Comique, à 8 heures précises, la Flûte enchantée (Mme Marguerite Carré, MM. Albert Carré, Mlle Lucette Korsoff).

— Au théâtre Sarah-Bernhardt, à 8 h. 1/2, la Sorcière, de Victorien Sardou (Mme Blanche Dufréne, MM. Decour, Chamcroy, Maxudian).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Testament, la Grande Morle, le Boc de gaz. Depuis six mois, le Jeu de l'Amour et des Beaux-Arts, le Délégué de la 3^e section.

habitués du théâtre apprendront cette nouvelle avec satisfaction.

— Au théâtre Sarah-Bernhardt, à 8 h. 1/2, la Sorcière, de Victorien Sardou (Mme Blanche Dufréne, MM. Decour, Chamcroy, Maxudian).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Testament, la Grande Morle, le Boc de gaz. Depuis six mois, le Jeu de l'Amour et des Beaux-Arts, le Délégué de la 3^e section.

— Au théâtre Royal. M. Eugène Héros a décidé M. Le Gallo, le brillant créateur de Boulard dans Monsieur Zéro, à reprendre son rôle dans le triomphant vaudeville de MM. Paul Gavault et Mouteyron-Léon.

— Au théâtre de la Comédie-Française, à 8 h. 3/4, Modestine (MM. Dessonnes, Paul Numa, Mlle Provost); Connais-toi (MM. Paul Mounet, Henry Mayer, Delhelly, Georges Grand, Décard, Mmes Barlet, Marie Leconte).

— Au théâtre Comique, à 8 heures précises, la Flûte enchantée (Mme Marguerite Carré, MM. Albert Carré, Mlle Lucette Korsoff).

— Au théâtre Sarah-Bernhardt, à 8 h. 1/2, la Sorcière, de Victorien Sardou (Mme Blanche Dufréne, MM. Decour, Chamcroy, Maxudian).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Testament, la Grande Morle, le Boc de gaz. Depuis six mois, le Jeu de l'Amour et des Beaux-Arts, le Délégué de la 3^e section.

— Au théâtre Sarah-Bernhardt, à 8 h. 1/2, la Sorcière, de Victorien Sardou (Mme Blanche Dufréne, MM. Decour, Chamcroy, Maxudian).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Testament, la Grande Morle, le Boc de gaz. Depuis six mois, le Jeu de l'Amour et des Beaux-Arts, le Délégué de la 3^e section.

— Au théâtre Royal. M. Eugène Héros a décidé M. Le Gallo, le brillant créateur de Boulard dans Monsieur Zéro, à reprendre son rôle dans le triomphant vaudeville de MM. Paul Gavault et Mouteyron-Léon.

— Au théâtre de la Comédie-Française, à 8 h. 3/4, Modestine (MM. Dessonnes, Paul Numa, Mlle Provost); Connais-toi (MM. Paul Mounet, Henry Mayer, Delhelly, Georges Grand, Décard, Mmes Barlet, Marie Leconte).

— Au théâtre Comique, à 8 heures précises, la Flûte enchantée (Mme Marguerite Carré, MM. Albert Carré, Mlle Lucette Korsoff).

— Au théâtre Sarah-Bernhardt, à 8 h. 1/2, la Sorcière, de Victorien Sardou (Mme Blanche Dufréne, MM. Decour, Chamcroy, Maxudian).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Testament, la Grande Morle, le Boc de gaz. Depuis six mois, le Jeu de l'Amour et des Beaux-Arts, le Délégué de la 3^e section.

— Au théâtre Royal. M. Eugène Héros a décidé M. Le Gallo, le brillant créateur de Boulard dans Monsieur Zéro, à reprendre son rôle dans le triomphant vaudeville de MM. Paul Gavault et Mouteyron-Léon.

— Au théâtre Sarah-Bernhardt, à 8 h. 1/2, la Sorcière, de Victorien Sardou (Mme Blanche Dufréne, MM. Decour, Chamcroy, Maxudian).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Testament, la Grande Morle, le Boc de gaz. Depuis six mois, le Jeu de l'Amour et des Beaux-Arts, le Délégué de la 3^e section.

— Au théâtre Royal. M. Eugène Héros a décidé M. Le Gallo, le brillant créateur de Boulard dans Monsieur Zéro, à reprendre son rôle dans le triomphant vaudeville de MM. Paul Gavault et Mouteyron-Léon.

— Au théâtre de la Comédie-Française, à 8 h. 3/4, Modestine (MM. Dessonnes, Paul Numa, Mlle Provost); Connais-toi (MM. Paul Mounet, Henry Mayer, Delhelly, Georges Grand, Décard, Mmes Barlet, Marie Leconte).

— Au théâtre Comique, à 8 heures précises, la Flûte enchantée (Mme Marguerite Carré, MM. Albert Carré, Mlle Lucette Korsoff).

— Au théâtre Sarah-Bernhardt, à 8 h. 1/2, la Sorcière, de Victorien Sardou (Mme Blanche Dufréne, MM. Decour, Chamcroy, Maxudian).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Testament, la Grande Morle, le Boc de gaz. Depuis six mois, le Jeu de l'Amour et des Beaux-Arts, le Délégué de la 3^e section.

— Au théâtre Royal. M. Eugène Héros a décidé M. Le Gallo, le brillant créateur de Boulard dans Monsieur Zéro, à reprendre son rôle dans le triomphant vaudeville de MM. Paul Gavault et Mouteyron-Léon.

— Au théâtre Sarah-Bernhardt, à 8 h. 1/2, la Sorcière, de Victorien Sardou (Mme Blanche Dufréne, MM. Decour, Chamcroy, Maxudian).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Testament, la Grande Morle, le Boc de gaz. Depuis six mois, le Jeu de l'Amour et des Beaux-Arts, le Délégué de la 3^e section.

— Au théâtre Royal. M. Eugène Héros a décidé M. Le Gallo, le brillant créateur de Boulard dans Monsieur Zéro, à reprendre son rôle dans le triomphant vaudeville de MM. Paul Gavault et Mouteyron-Léon.

— Au théâtre de la Comédie-Française, à 8 h. 3/4, Modestine (MM. Dessonnes, Paul Numa, Mlle Provost); Connais-toi (MM. Paul Mounet, Henry Mayer, Delhelly, Georges Grand, Décard, Mmes Barlet, Marie Leconte).

— Au théâtre Comique, à 8 heures précises, la Flûte enchantée (Mme Marguerite Carré, MM. Albert Carré, Mlle Lucette Korsoff).

— Au théâtre Sarah-Bernhardt, à 8 h. 1/2, la Sorcière, de Victorien Sardou (Mme Blanche Dufréne, MM. Decour, Chamcroy, Maxudian).

— Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, le Testament, la Grande Morle, le Boc de gaz. Depuis six mois, le Jeu de l'Amour et des Beaux-Arts, le Délégué de la 3^e section.

— Au théâtre Royal. M. Eugène Héros a décidé M. Le Gallo, le brillant créateur de Boulard dans Monsieur Zéro, à reprendre son rôle dans le triomphant vaudeville de MM. Paul Gavault et Mouteyron-Léon.

Mais vous êtes bien garé de porter un jugement sur celui-ci ou sur celle-là et vous vous êtes appliqué à rester un historien infini ment indulgent. Pour chacun vous avez un mot aimable, et vous continuez à voir les choses et les gens à travers une lunette toute rose qui — laissez-les sourire mon cher Berton ! — a bien son charme... Vos Mémoires auraient donc une complète approbation si vous nous aviez plus exactement renseignés sur les rôles que vous avez interprétés et sur ceux que vous avez faits, bref sur votre double existence de comédien et de dramaturge. Avec votre modestie coutumière, vous passez au second plan. Que dis-je ? au second plan ! En toutes ces histoires de « derrière la toile » que vous avez l'ingéniosité de renouveler, vous tenez un rôle épisodique. Le « moi » vous semble insupportable, alors qu'il est si particulièrement utile à tant de ceux qui nous entourent... Car sous ce rapport, confessions-le, la lunette ne brève pas qu'elle soit rose ou noire, elle est toujours au même cran, et notre grand Daudou avait bien raison de répéter que, de tous les maux qui nous accablent, le seul vraiment inguérissable est l'hyperthéorie du moi !

Adrien Bernheim.

LES GRANDES VENTES

LA COLLECTION A.-L. GUÉRIN (Première journée). Hier, M^e Baudouin a dirigé la première journée de la vente de la collection Guérin. Petite journée consacrée aux faïences et porcelaines. Au total : 46,000 francs.

Le Nouveau dirigeable

Un jeune inventeur, M. Daniel Grosclaude, vient d'imaginer un nouveau dirigeable qui pourrait bien être la solution heureuse et définitive du conflit qui divise les milieux techniques et industriels de la navigation aérienne.

intuite et nuisible de l'élément dans lequel on évolue; on évite la cavitation enfin, et comme résultat, on obtient, par suite, un vissage meilleur de l'hélicoptère dans l'espace. Le côté à ailes hélicoptérales est actionné par un arbre de couche commandé par des renvois de chaînes et de pignons. Le moteur n'est pas sur la poutre arrière, mais dans une nacelle intérieure, afin d'éviter le danger d'explosion que présenterait sa proximité du ballon; pour équilibrer le dirigeable, la poutre arrière se complète d'une plate-forme réservée au pilote et à ses compagnons de voyage, et placée à l'arrière. Tous les autres dispositifs du Grosclaude sont analogues à ceux des dirigeables actuels.

La Vie Sportive

LES COURSES

La pluie a contrarié l'après-midi de la Grande Course de Haies. Il est tombé de nombreuses ondées et le départ de la grande course de haies a été donné sous une forte averse.

Aviation

M. Latham, malgré un temps pluvieux et le vent, a fait une sortie d'essai à six heures; il a fait un vol d'une hauteur d'environ 25 m. 50, franchissant les peupliers bordant la route de Bouy à Mourmelon; la a atterri lentement à 6 h. 19, le bouchon du carburateur ayant sauté.

YACHTING

La deuxième réunion de la Coupe d'England a été donnée dimanche par un temps admirable pour les spectateurs, mais peu convenable pour des courses à la voile.

CANNE

Le Club Scéen organise pour dimanche prochain 27 juin, au parc de Seaux, un grand Challenge de canne, consistant en une coupe offerte par M. Edouard Boulanger.

Automobilisme

La Semaine automobile d'Ostende se déroulera du 14 au 18 juillet. En voici le déroulement programme : Mercredi 14 juillet. — De neuf à onze heures, pesage des voitures; ensuite réception, gymnastique, banquet.

TRIBUNAL DE COMMERCE

Liquidations judiciaires. Heinzelmann (Jean-Adolphe), graveur, à Paris, 24 rue des Bons-Enfants, demeurant à Bois-Colombes, 22, avenue des Champsards.

CAUSERIE MÉDICALE

avec ce phlegme tout britannique qui le caractérise, un mien ami, docteur en médecine, disait dernièrement, à un five o'clock, à une de nos charmantes mondaines qui le questionnait : — Oui, madame, la femme a toujours été considérée par moi comme une machine plus ou moins bien réglée, à laquelle il faut un moyen puissant pour l'aider à maintenir ou à recouvrer son équilibre physique, sans lequel elle est... habillerai-je le mot ?... oui... détraquée.

Petites Annonces

La Ligne... 6 francs. Les Annonces à 3 francs la ligne continuent: 1. L'Industrie et les Fonds de Commerce; 2. Les Occasions, l'Emploi de ses Emplois et les Gens de Maison; 3. Les Locations; 4. Les Pensions bourgeoises.

Petites Annonces

CLUNY (Tél. 807.70). — 8 h. 1/2. — L'Orpheline des Haïlles. DEJEZET (Tél. 274.94). — 8 h. 1/2. — L'Enfant de ma sœur. PAILLARD. — SOUPERS LONDONIENS 6 milliards. « Les Vieux Sœurs GALAS des habits de coul... »

CAUSERIE MÉDICALE

C'est ainsi que le célèbre professeur X... très sceptique à l'égard d'un de ses collègues du Midi, dont l'enthousiasme pour l'Aniodol débordait dans un congrès, lui promit de l'essayer dans son service de la Maternité, à Paris, et qu'il est devenu après l'expérience à laquelle il s'est livré le plus grand des « Aniodolistes ». — Dr VINAULT.

MES DELICES NOUVEAU PARFUM

VALENTINE SAINT-JEAN Maux d'estomac, Appétit, Digestions. PRÉCIEUSE Foie, Calculs, Bile, Diabète, Goutte. MARIE Eau de Toilette, légère, limpide et gazeuse.

Petites Annonces

OLYMPIA (Tél. 244.68). 8/12. Paris-Singier, rev. et spé. de Max DEARLY et de Léon. HILZER: Ed. Levy, P. Barotoff, Navarro, etc. M. et Mme X... le Prince Dollor, nouv. ballet. ATTOUS

CAUSERIE MÉDICALE

avec ce phlegme tout britannique qui le caractérise, un mien ami, docteur en médecine, disait dernièrement, à un five o'clock, à une de nos charmantes mondaines qui le questionnait : — Oui, madame, la femme a toujours été considérée par moi comme une machine plus ou moins bien réglée, à laquelle il faut un moyen puissant pour l'aider à maintenir ou à recouvrer son équilibre physique, sans lequel elle est... habillerai-je le mot ?... oui... détraquée.

Petites Annonces

OLYMPIA (Tél. 244.68). 8/12. Paris-Singier, rev. et spé. de Max DEARLY et de Léon. HILZER: Ed. Levy, P. Barotoff, Navarro, etc. M. et Mme X... le Prince Dollor, nouv. ballet. ATTOUS

Petites Annonces

OLYMPIA (Tél. 244.68). 8/12. Paris-Singier, rev. et spé. de Max DEARLY et de Léon. HILZER: Ed. Levy, P. Barotoff, Navarro, etc. M. et Mme X... le Prince Dollor, nouv. ballet. ATTOUS

M. Constans, au château de Sembel, par Ville-neuve-d'Aveyron. M. de Decoud, à Vichy. M. André Gantion, à Evian. M. A. Guillaume, au château des Petits-Ponts, près Sens. M. la comtesse de Guitaud, à Magny-la-Ville, par Semur. M. Hocquet, à Isles-Villenoy. M. Jadin, à Verson. M. Jules Keller, à Lion-sur-Mer. M. Charles Leloup, à Paris-Plage. M. Hippolyte Lecomte, à Saint-Clément. M. Léon Piot, au château Lignol, par Bayel. M. le marquis de Piolenc, au château de Lorette-Bocage. M. la comtesse Paul de Pourtales, au château de Camgé, par Saint-Avertin. M. Victor Rendon, à Plombières. M. Meyer, au château de Gouvoise, à Courtonne-la-Meurdrac.

Environ de Paris VENTE au Palais, le 17 juillet 1909, à 2 heures. 1^{re} PROPRIÉTÉ LEVAL-LOIS-PERRET 63 rue de Corneille. Contenance: 1.467 m². 25 cv. Mise à prix: 180.000 francs. — 2^e lot: IMMEUBLE LEVAL-LOIS-PERRET 50 rue Martignol. Contenance: 236 m². 76 cv. Mise à prix: 30.000 francs. — S'adresser à M^{rs} AUBOIN, avoué; M. Faucon, syndic de faillites.

CHATEAU MEUBLÉ à CAUDEBEC-EN-CADERN. Vue splendide sur la mer. Eau de la fontaine. Parc de 10 hectares. Belle villa à l'écart. S'adresser à M^{rs} L. CLAIR, not. à Caudebec, 32 kil. Rouen, 10 kil. Yvetot.

BADEEN-BADEN. HOTEL DE RUSSIE Unique position sur le promenade, excel. cuisine. KREUZNACH ORANIENHOF 1^{er} ordre. Hôtel et Etablissement de Bains. EN FRANCE, les Annonces de Villés d'Avant, Hôtels et Casinos jouissent d'une très grande réduction pour un minimum de 15 inscriptions par mois.

CHEMINS DE FER DE L'ETAT GRAND PRIX DE PARIS Service spécial entre Paris-Invalides et Suresnes-Longchamp, le dimanche 27 juin 1909. L'ADMINISTRATION des Chemins de l'Etat a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'à l'occasion du Grand Prix de Paris, qui sera couru dimanche prochain 27 juin 1909, sur l'Hippodrome de Longchamp, elle mettra en circulation, entre midi et 2 heures soir, de nombreux trains spéciaux entre Paris-Invalides et Suresnes-Longchamp, gare la plus voisine au point de vue de la gare de départ.

A L'ETRANGER Mme la baronne de Bourgoing, à Reicheneau. Mme la duchesse Melzi d'Eril Barbo, à Milan. M. de Munkacsy, à Ems. M. Eugène Nuhman, à Ouchy. Mme Jules de Neuville, à Niederbronn. Mme la comtesse de Pierrefonds, à Farnboro. M. F. Schmitzer, à Arrerdam.

UNE FERME SISE A MOSLOY commune de LA FERTE-MILON (Aisne), d'une contenance totale de 162 hectares. Mise à prix: 80.000 francs. Revenu net par bail jusqu'en 1917: 5.677 francs. 2^e En l'étude de M^{rs} DEMOULIN, notaire à La Ferté-Milon, le dimanche 14 juillet, à 2 heures.

MAISONS RECOMMANDÉES Expert-Joaillier LOUIS SOUHY, 10, place la Madeleine. Tél. 154.98. Médecine, Pharmacie Le MEILLEUR TONIQUE est le VIN COCA MARIANI Alimentation MENU HORS-ŒUVRE Harengs marinés - Beurre - Sardines Omelette poissonnière Epave de pré-salé boulangère Gâtine de volaille Petits pois à la Française Fraises à l'orange Café et liqueurs VINS Royal Saint-Marceaux

VOYAGES ET EXCURSIONS Chemins de Fer CHEMIN DE FER D'ORLÉANS VACANCES 1909 LA MONTAGNE EN AUVERGNE: La Bourboule, le Mont-Dore, Royat, Le Lioran, Vic-sur-Carot, Riom, Gouffre de Padirac, Grottes de Lave, etc.

NOUVEAU MOUVEMENT KOUANG-SI (C. M. M.), alliant en Extrême-Orient, est arrivé à 10 h. matin. LISBONNE, 21 juin. MAGELLAN (C. M. M.), allant au Brésil, est parti à 2 h. soir. PORT-SAID, 21 juin. AUSTRALIEN (C. M. M.), allant en Australie, est parti à 6 h. soir.

OFFICIERS MINISTÉRIELS A ces Annonces est appliqué un Tarif dégressif, dont les prix diminuent en raison de l'importance des ordres. ADJUDICATIONS Paris TERRAIN AV VOR-HUGO 155 à 161 prés. St. Thiers. 6 lots. C^{te}: 358. 347 m². 330 m². 330 m². M. p. de 280 à 300 l/m. A adj. s¹ ench. Chamb. not. Paris, 6 juillet 1909. S'ad. M^{rs} GODER, notaire, 49, r. des Petites-Ecuries.

VENTES A L'AMABLE Paris BEL HOTEL A PARIS, avenue de Bois-de-Boulogne. Villa Sarr, n^o 1. A VENDRE A L'AMABLE. S'adresser à M^{rs} NOTTIN, notaire à Paris, 5, rue de la Ville-Élysée.

AVIS COMMERCIAUX Industrie, Fonds de Commerce POUR HOMME DE MONDE ou FILS DE FAMILLE. Situation de 15.000 fr. MINIMUM. Relations très agréables de 2 à 3 h. par jour. Libre 3 mois. Avec 20.000 francs. — ARROS, 73, rue Lafayette.

OCASIONS Ventes, Achats, Echanges MERCEDES 35 HP 1907-08 6^e LIMEUSE. Ciel neuf, tr. peu roulé, rare occasion. Visible chaque matin garage 6, pl. Concorde 9 h. 1/2 à midi ou bien chez MAILLARD, 10, r. Ponthieu.

RENSEIGNEMENTS UTILES LE SAINT DE DEMAIN: Saint Prosper. Mariages MARIAGES. M^{rs} BOUVIER, 54, r. Dunkerque (30^e an.)

LEA & PERRINS donne du piquant et une saveur délicate aux mets les plus variés: POTAGES, POISSONS, VIANDES, SAUCES, GIBIER, VOLAILLE et SALADES. LA véritable Sauce "WORCESTERSHIRE" d'origine. Vente en gros par LEA & PERRINS, à Worcester, Angleterre; CROSSLAND & CO., Ltd., à Londres, et toutes maisons d'exportation en général.

Lucie Delarue Mardrus LE ROMAN DE SIX PETITES FILLES EUGÈNE FASQUELLE, ÉDITEUR 3 fr. 50 PALACE HOTEL Luxe, Confort, Hygiène GRAND HOTEL Site merveilleux

La Santé par l'Ozone Associe aux Agents Physiques ÉLECTRICITÉ - HAUTE FRÉQUENCE - PARSONNALISATION AIR CHAUD - MASSAGE VIBRATOIRE - BAINS DE LUMIÈRE RADIANTE 610 Le Traitement de L'INSTITUT DE L'OZONE 12, Rue de Monceau, PARIS (VII^e) SOULAGE de suite. GUÉRIT rapidement ANÉMIE - DÉBILITÉ - PALES COULEURS - FAIBLESSE GÉNÉRALE - AFFECTIONS DES VOIES DIGESTIVES & RESPIRATOIRES, COQUELUCHE, etc.

MARCHÉS FINANCIERS Mémento. — A Paris, la tendance est calme. Marché calme à Londres, hésitant à Berlin. Paris, 23 juin. L'allure générale de notre marché a été assez calme. Les meilleurs avis reçus de New-York ont d'abord influencé favorablement les cours, en provoquant une reprise du Rio, mais, ce premier résultat obtenu, les affaires sont revenues inactives, et le mieux que l'on puisse dire c'est qu'un tassement du Rio survient en clôture n'a pas fait perdre à l'ensemble de la cote les légères plus-values enregistrées au premier abord. L'attention s'est encore portée sur le groupe des mines d'or. Comme nous l'écrivions hier, la liquidation de fin juin s'est faite à Londres dans des conditions plus faciles, les taux de reports ont été légèrement inférieurs à ceux pratiqués lors du précédent règlement, et plus réguliers que ceux-ci. Il a fallu compter néanmoins avec les allègements des spéculateurs de qualité douteuse dont les "brokers" n'ont pas voulu prêter la position, et ce sont ces ventes qui ont, hier, un peu alourdi la cote après la Bourse. Ces offres sont-elles terminées? C'est la question que notre marché s'est posée et, dans l'attente d'une réponse, les tendances ont été réservées. Mais le fait que le Stock-Exchange a témoigné aujourd'hui de dispositions calmes et que les cours ont été soutenus semblerait indiquer que cette question de la liquidation va bientôt cesser d'influencer le marché. Nous serons des premiers à nous en féliciter, car les préoccupations relatives à la position de place font un peu oublier l'excellente situation des valeurs minières et perdent de vue aux acheteurs les occasions favorables qui leur sont offertes, grâce à l'hésitation actuelle. Notre 3/0 0/0 termine à 97 1/2. Les fonds d'Etat étrangers évoluent aux environs de leurs cours précédents: Extérieure espagnole, 98 85; Portugais 3 0/0, 64 25; Serbe 4 0/0, 84 85; Turc unifié, 93 12. Peu de variations dans le groupe des fonds russes: le 4 0/0 Consolidé termine à 89 85; le 4 0/0 1901, à 74 80; le 3 0/0 or 1891, à 74 80; le 3 0/0 or 1896, à 72 55; le 5 0/0 1906, à 101 35; le 4 1/2 0/0 1909, à 97 42. Les Lots du Congo sont fermes à 93. Les grands établissements de crédit sont bien tenus: la Banque de Paris s'échange à 1.670; le Crédit lyonnais, à 1.245; le Comptoir d'escompte, à 733; le Crédit foncier, à 738; la Société marseillaise, à 825; la Société Générale à 672; la Banque française, à 374; le Crédit mobilier, à 422; la Banque d'Union parisiennaise, à 857. Les valeurs industrielles restent calmes: Thomson, 705; Etablissements Orosdi-Bach, 245. Toujours peu d'activité dans le groupe des chemins français: Est, 900; Lyon, 1.300; Nord, 1.740; Orléans, 1.355; Ouest, 953. Le Métropolitain perd un point à 623; le Nord-Sud revient à 335. Les valeurs d'électricité font preuve de bonnes dispositions, les Ateliers de constructions électriques du Nord et de l'Est (Jeumont) se traitent à 334; les actions de la Société d'électricité de Paris, à 447; les obligations, à 410; la Banque centrale méricaine, à 463. Le Rio termine à 1.898 après 4.918 au plus haut et contre 1.895 hier; la Central Mining est bien tenue à 444. Les valeurs industrielles russes sont en progrès: la Briansk, à 273; la Sosnowice, à 589; les Naphtes de Bakou, à 791. Les chemins espagnols sont indécis: Saragossa, 424; Nord de l'Espagne, 356; Andalous, 313. Les obligations 5 0/0 des chemins de fer de Rosario à Puerto-Belgrano sont à 488.

Bourses étrangères Londres, 23 juin, 5 h. 15. — Marché calme; on s'est surtout occupé des régimes de fin de mois. Reports: Extérieure espagnole et Portugais, 1 1/2 0/0; Ottomans, 3 0/0; Russes et Péruviens, 4 0/0; Rio-Tinto et Anaconda, 3 1/2 0/0; autres valeurs entre 2 et 1 1/2 0/0. Consolidés soutenus; Chemins anglais de même. Fonds étrangers peu traités; Rio-Tinto irrégulier. Valeurs américaines généralement mieux; on a demandé l'Atchafalaya, le Canadian Pacific, le Chesapeake, le Denver, l'Érie, le Missouri, le Pennsylvania, le Reading, le Southern Pacific; Baltimore, discuté. Berlin, 23 juin, 3 h. 15. — Bourse hésitante et même lourde; Fonds allemands et prussiens un peu offerts sur la situation intérieure actuelle; Valeurs de banques, moins bien, en particulier la Disconto. Fonds étrangers peu traités; groupe américain plutôt délaissé. Chemins américains calmes; Lombards, nous; valeurs industrielles et de charbonnages indécises; quelques offres en Bochumer et en Lauria. Vienne, 23 juin, 3 h. 10. — Marché mou. Fonds austro-hongrois calmes. Crédit mobilier un peu offert; Chemins autrichiens lourds; Laenderbank hésitante; Alpines calmes; Tabacs ottomans plus réservés. Bruxelles, 23 juin, 4 h. 32. — Marché calme. Comptoir soutenu. Le Rio cote 1.905 en avance de 9 points. Les autres valeurs conservent à peu de chose près leurs cours précédents. Madrid, 23 juin, 4 h. 40. — L'approche de la liquidation a fait fléchir l'Intérieure à 87 3/5. Le change est ferme à 9 4/5.

Table of exchange rates and market data for various locations including London, Berlin, Vienna, and Brussels.

INFORMATIONS FINANCIÈRES COMPAGNIE GÉNÉRALE DE PERNAMBUCO. — Ainsi que nous l'avons déjà annoncé dans un récent numéro, la Compagnie Générale de Pernambuco procède actuellement par l'intermédiaire de la Banque Commerciale et Industrielle, 25, rue de Clugny, à l'émission de 11.400 obligations de 500 fr. 5 0/0 remboursables à 510 francs. Cet emprunt est garanti: 1^o Par une hypothèque sur la ligne de chemin de fer construite de Ribeira à Bairoiros; 2^o Par une hypothèque de premier rang sur tous les immeubles de la Compagnie, exception faite de l'immeuble São da Torre sis à Recife; 3^o Par la retenue de 65 000 des bénéfices qui seront consacrés à une réserve spéciale jusqu'à concurrence de 3 millions. COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS. — Les recettes de la Compagnie internationale des Wagons-Lits et des Grands Express européens se sont élevées, pour la décennie allant du 1^{er} au 10^{er} juin, à 639.258 francs, ce qui porte à 10 millions 663.187 francs les recettes depuis le 1^{er} janvier 1909. Pendant la période correspondante de 1908, les recettes s'élevaient à 9 millions 927.788 francs, soit une augmentation de 753.999 francs en faveur de 1909. CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS. — Opérations des Caisses d'épargne ordinaires et de la Caisse des dépôts et consignations du 1^{er} au 20^{er} juin 1909. Excédent de dépôts, du 1^{er} janvier au 20^{er} juin 1909, 29.123.659 fr. 04. Capitaux employés en achats de rentes, du 1^{er} au 20^{er} juin 1909: 4.602.478 fr. 28. Excédent de dépôts, du 1^{er} au 20^{er} juin 1909, 29.123.659 fr. 04. Capitaux employés en achats de rentes, du 1^{er} au 20^{er} juin 1909: 4.602.478 fr. 28.

Table of market data for various locations including London, Berlin, Vienna, and Brussels.

ACTIENS INDUSTRIELLES & DIVERSES Acieries de France, 410; 412; +2. 20. Acieries de Longwy, 410; 412; +2. 20. Ateliers de Construction de Valenciennes, 410; 412; +2. 20. Ateliers de Construction de Valenciennes, 410; 412; +2. 20. Ateliers de Construction de Valenciennes, 410; 412; +2. 20.

Table of market data for various locations including London, Berlin, Vienna, and Brussels.

OBBLIGATIONS CHEMINS DE FER Sud de la France, 420; 420; +1. 20. Asturies 1^{re} hypothèque, 370; 370; +1. 20. Asturies 2^e hypothèque, 370; 370; +1. 20. Asturies 3^e hypothèque, 370; 370; +1. 20. Asturies 4^e hypothèque, 370; 370; +1. 20.

Table of market data for various locations including London, Berlin, Vienna, and Brussels.

La Bouteille MAJIC Brevetée S.G.D.G. Procédé par le vide Perfectionné leur température aux liquides CHAUDS ou FROIDS Elle est d'une véritable nécessité pour Automobile, Voyages Pêche, Chasse, Yachting Ascensions, Toilette et Usages domestiques, &c. Prix depuis 14^{fr} 50 (1/2-litre) En vente: Établissements Paz & Silva PARIS: 55, Rue Sainte-Anne LYON: 45, Rue de la République et dans toutes les bonnes maisons Exiger la marque "Majic" Envoi gratuit du Catalogue

PURETÉ DU TEINT Étendu d'eau le LAIT ANTÉPHELIQUE ou Lait Candé. C'est air peller le lent dépu les hippo Les rou moment c à y renco sac avec s monstre l Tout le présente fédérateur Abel Gra Commissi de la Com publique, savantiss spécialiste Plaud d quant i l'ignore, mal touz fortune l de la Bou Palais-Bc sur la Ba sus opér jadis cor portefeuille cul de l est resté Ce nou à la tête grand cl ne de sa ce les fourg de race et qu'on Un pu était en podrome leur sté getlerre même le chey-bi que. L tenant, même, de che voyager apprît: coursiers Maisons syndica vai, — M. A. C. S. H. M. Ci convoi, ment de l que le mère, e ché de enduro les ven venés Lafitte van de tot, dat bêtes c ombraç pas allm Colp mal in intenti travès de mer en den vers et déploy on pré langag grossi plus n — J vont à On rité la à des en pré pari en dé